

LA GÉNÉALOGIE  
DE LA FAMILLE  
DELLICOUR

## DELLICOUR

### A. ARMOIRIES.



Ecu : D'argent au laurier de sinople mouvant d'un baquet de..., et accosté de deux oiseaux de sable mangeant dans le baquet, celui de dextre contourné, le tout soutenu d'une terrasse de sinople, traversée par un ruisseau d'azur. Bourrelets et lambrequins : d'argent et de sinople. Cimier : un oiseau de l'écu.

Sources et critiques : Armorial Lefebvre (1); Dr. LENS, « Armorial du Duché de Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse », 1947, p. 87 (2); cachet de famille (3).

### B. SOURCES.

(1) Papiers de famille conservés par les enfants de M. Paul Dellicour, de Bruxelles, descendant de la branche aînée, et dont une copie par microfilm fait partie de la documentation de l'auteur.

(2) Un très important dossier manuscrit, établi vers 1927 par M. Jean Yernaux, conservateur-adjoint aux Archives de l'Etat à Liège, comprenant les ana-

(1) Cet armorial est un album où sont collées 400 armoiries en couleurs, dessinées par feu le notaire Alphonse-Jean-Hubert Lefebvre, de Verviers (1867-1927); il constitue le brouillon d'un ouvrage que la mort vint interrompre. Quelques chercheurs verviétois, MM. le Dr. Lens, Mathieu-G. Fischer, Francis de Jaegher, Jacques de la Croix et le Dr. Lemarchal, identifièrent, découpèrent, classèrent, et annotèrent ces blasons, de façon à en faire ce qu'ils ont appelé l'« Armorial Verviétois » (R. LEMARCHAL, « Quelques familles de Verviers », 1951, p. 12).

(2) L'auteur attribue ces armoiries à un Martin Dellicour († 1755) dont la famille s'est fixée au ban de Herve dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous n'avons pu retrouver, parmi les branches étudiées, un Martin décédé à cette date. A la suite d'un échange de correspondance avec le Dr. Lens, il ne semble pas exclu qu'il conviendrait de lire 1788 au lieu de 1755; ceci permettrait d'identifier l'intéressé avec Martin-Joseph Dellicour (degré IV). Nous regrettons que cet auteur n'ait pu nous communiquer, comme nous le lui avons demandé, la référence du document qui lui avait permis d'attribuer ces armoiries à la famille Dellicour, du pays de Herve.

(3) Nous possédons une empreinte du cachet armorié qui, de tradition, fut celui de la famille. Il est toutefois possible que ce cachet ait anciennement appartenu à la famille Bellefontaine qui portait des armes très semblables : « d'... à un arbre d'... ombrant une fontaine accostée de deux oiseaux affrontés d'... y buvant », et que Martin Dellicour, époux de Jeanne-Françoise Molinghen l'ait recueilli par héritage (Dr LENS, *op. cit.*, p. 40).

lyses détaillées de tous les actes retrouvés dans les archives de Sprimont, dans celles de l'Abbaye de Flône et dans la cour de justice de Verviers. Pour ces documents, nous nous sommes contentés de vérifier les références et parfois de compléter l'un ou l'autre détail.

3<sup>e</sup>) Un volumineux dossier établi par M. Joseph Stekke, des A. E. L., réunissant les copies des actes relatifs à la branche établie au Pays de Herve et notamment à Cerexhe-Heuseux, Melen, Bolland et Herve. Ces documents font parfois double emploi avec ceux conservés parmi les papiers de famille.

4<sup>e</sup>) Un livre de raison commencé en 1728 par Lambert-Roch Molinghen, du pays de Herve, mari de Benoîte Hallex et père de Jeanne-Françoise qui x 1795 Martin-Joseph Dellicour. Toutes les inscriptions que renferme ce document familial sont rédigées avec un très grand souci du détail. Ses descendants, et notamment les Dellicour, y consignent à leur tour, jusqu'en 1850, tous les événements importants.

5<sup>e</sup>) Les registres paroissiaux et d'état-civil de Melen, Bolland, Cerexhe-Heuseux, Charneux, Herve, Liège, Aubel, etc.

6<sup>e</sup>) Une note rédigée en décembre 1945 par M. Mathieu-G. Fischer, de Verviers, d'après une collection de faire-part de naissances, mariages et décès.

7<sup>e</sup>) Les renseignements fournis par la famille, pour les générations actuelles.

### C. ORIGINES DE LA FAMILLE.

Plusieurs familles distinctes portèrent ce nom, avec de multiples variantes orthographiques. L'une d'elles, fort ancienne, qui semble n'avoir aucun lien avec la famille étudiée, vécut dès le XV<sup>e</sup> siècle dans le pays de Bolland et donna son nom au château « de Cours », qu'elle habitait. M. Jean Yernaux lui attribue comme origine probable l'endroit appelé « Le Licourt », à Herstal, ce qui n'est guère surprenant, puisque la seigneurie de Bolland fut, dans le passé, unie par de multiples liens à Herstal.

Un autre groupe familial nettement différent du précédent vécut, sous le nom de *de Leccour* ou de *Lycourt* ou même de *Leaucourt*, dans la seigneurie de Sprimont, dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette famille tirait son nom d'un lieu-dit près de Lincé, comme le prouvent plusieurs dizaines d'actes des archives de Sprimont et de l'abbaye de Flône. Ces actes ne laissent aucun doute sur l'origine du patronyme dont l'orthographe varia d'ailleurs, au cours des temps, avec celle du lieu-dit.

La plus ancienne mention d'un membre de la famille de *Leccour* (4) porteur de ce nom et vivant à Lincé au lieu-dit *Leccour*, remonte à 1536. Il s'agit d'une inscription faite dans le registre des cens et rentes de l'Abbaye de Flône, verbo : Lynchée : « Item Collart de *Lycourt*, au ban de Sprimont, sur les héritages de *Lycourt*, [paie] chinq muids » (5). En 1538, nous trouvons plus de

(4) Nous adopterons cette orthographe chaque fois que nous aurons à désigner la famille qui vécut au ban de Sprimont, par opposition à la famille de *Licour* ou *Dellicour*, du haut-ban de Herve, à moins bien entendu que nous ne reproduisons un passage d'un acte où il en serait autrement.

(5) A. E. L., Liège, Abbaye de Flône, reg. 10.

précisions : « Item Collart de *Lycourt*, sur l'héritage de *Lycourt* avisé et en telle manière que le dit Collart et ses prédécesseurs l'on tenu, maniet et possèdent » (6) (7).

Jusqu'en 1732, date à laquelle un certain Orban (ou Urbain) de *Leccour* fit face, pour une dernière fois, aux engagements souscrits par ses prédécesseurs, nous voyons défilér, avec bien des lacunes, les héritiers de Collart de *Lycourt* précité.

Nous avons pu combler certaines vides et établir quelques filiations douteuses par l'étude des riches archives du ban de Sprimont dont les registres aux œuvres remontent à 1546.

Malheureusement, les membres de la branche cadette, dont semble descendre Martin de *Licour*, auteur de la famille établie au ban de Herve, restent dans l'ombre. C'est pourquoi nous avons renoncé à publier le résultat détaillé des recherches faites par nos prédécesseurs et par nous-même. L'abondance des documents dépourvus nous a cependant donné la certitude que c'est bien à la souche de Lincé qu'il convient de rattacher l'auteur de la branche dont nous donnons la descendance et non à la famille anciennement établie à Bolland, comme d'aucuns l'ont pensé.

### D. GENEALOGIE :

1. Martin de LICOUR, ainsi que nous l'avons dit, est originaire de Lincé, au ban de Sprimont. Il eut probablement pour père Collart de *Leccour*, dont nous ne savons rien sinon que, né vers 1592, il fut lui-même fils d'un autre Collart et petit-fils d'un Henri, décédé avant 1611. Ce dernier naquit selon toute vraisemblance de Collart de *Lycourt*, le premier porteur du nom que nous ayons rencontré (8). Sur ces personnages, nous n'avons que peu de données dignes d'être mentionnées. Nous savons cependant que Collart de *Leccour* (grand-père présumé de Martin) avait acheté en 1611 à Jehenne, sa belle-sœur, veuve de Johan de *Leccour*, habitant Comés, pour 28 carolus et 15 patars, une terre en la commune de Lecour « luy tombée en partte par ses père et mère » (9). Onze ans plus tard, le 3-10-1622, le même Collart de *Leccour*, demeurant à Lincé, céda un demi-bonnier « sur le cul de Namoaze, à Lincé, pour satisfaire au contract de mariage par luy approuvé avecq sa fille Maroye, espeuze à Remcle, fils Jean-Remacle de *Romsée* » (10).

(6) A. E. L., *ibid.*, six feuillets avant la fin.

(7) Dans le même registre, nous trouvons que c'est Jean Noël, « si que heure (hoir) et rémanant de Andrier, son père » qui, avec Toussaint, semble payer pour la première fois, vers 1445, la rente en épeautre due « sur elle Capelle Notre Dame de Hoan laissez et almonist par Messire Johan de *Budeur* », qui fut abbé de Flône entre 1408 et 1445. En 1480, la rente est payée par les enfants « Andrier de *Lynchey* et Toussaint, en ban de Sprimont ensemble ». Tout nous permet de croire qu'il s'agit bien ici d'ancêtres de la famille de *Leccour* et que, par un phénomène fréquent, une branche de l'ancienne famille de Lincé, établie à *Licour* (ou *Leccour*), prit plus tard le nom de sa propriété pour se distinguer du tronc primitif. L'hypothèse de l'origine commune des *de Leccour* et des *de Lincé* semble d'autant mieux fondée que, dans les documents moins anciens, tant à Flône qu'à Sprimont ou à Verviers, nous observons une confusion fréquente et persistante entre les deux patronymes.

(8) A. E. L., Cour de Sprimont, œuvres 1609-1613, f<sup>o</sup> 136, acte du 7-2-1611.

(9) A. E. L., Cour de Sprimont, œuvres 1621-1624, f<sup>o</sup> 80 v<sup>o</sup>.



Nous ignorons les raisons qui poussèrent Martin de Licour à quitter Lincé pour s'établir à Cereche-Heuseux, au pays de Liège. Sont-ce les beaux yeux d'Isabelle TOUSSAINT (ou Tossaint), sa première épouse, fille de Jean et de Nicole Gille Adam, qu'il y épousa entre 1652 et 1657 ? (10). Nous pensons plutôt que, peu fortuné et imitant l'exemple de ceux que nous supposons être ses frères (11), il alla tenter sa chance ailleurs dès avant 1639.

La seule inscription retrouvée à son sujet dans les archives de Sprimont est nettement plus récente puisqu'elle date de 1676 (12). Ayant probablement reçu l'héritage de ses parents alors qu'il vivait déjà à Bolland, il figure, à cette date, comme afforain de Lincé, c'est-à-dire comme y possédant des biens soumis à la taille, tout en n'y résidant pas.

Par contre, sa première mention à Cereche-Heuseux remonte au 2-6-1657, lors qu'il partage avec son beau-frère Toussaint le Masson (13), époux de Catherine Toussaint, les biens délaissés par ses beaux-parents (14).

Le 8-5-1660, Martin de Licour, de Lincé, rachète à Colin Nagant, de Cereche, une rente figurant au partage du 2-6-1657 (15). Cet acte présente un intérêt évident car il nous éclaire sur le berceau de la famille et fixe avec certitude ses origines.

Isabeau Toussaint étant décédée à Cereche en 1660 (16), son époux convola peu après avec Marie de CHAISNEUX, fille de Mathieu et petite-fille de Thomas (17).

Le 3-3-1664, Martin de Lecour (18) obtint de la Cour de Justice de Bolland la permission d'intenter une action contre son beau-père pour en obtenir les deux vaches et les autres meubles promis à son contrat de mariage. Le 17 mars, il fit « vision aimable » à son beau-père de ses titres et qualités, à charge de les lui restituer et d'y répondre. Mais lui en prit, car au mois de mai suivant les choses s'envenimèrent et Martin de Lecour fut obligé, par voie de justice, de réclamer à Mathieu de Chaisneux restitution des titres qu'il lui avait confiés peu avant (19). Le beau-père dut lui garder rancune, car Martin dut à nouveau l'entraîner en justice, le 3-7-1666, en paiement de 15 dallers échus pour

deux ans, « le tout ensuite de la promesse faite » (20). Le procès se termina, semble-t-il, peu après, à la satisfaction de Martin de Licour.

Quelques années plus tard, il fut à nouveau en procès, cette fois avec son beau-frère Franck, gendre comme lui de Mathieu de Chaisneux. Il exigeait de lui l'exécution d'un contrat verbal de vente d'une maison à Cereche, contrat dont l'autre niait l'existence (21). Nous ne connaissons pas l'issue de ce différend.

Martin de Licour habitait alors Cereche-Heuseux mais, dès octobre 1673, c'est à Bolland que nous le retrouvons acquittant la taille, comme habitant du hameau de Sarcemont, où, jusqu'en 1696, il paya sa quote part dans les impôts levés dans la seigneurie (22).

C'est à Bolland aussi qu'il mourut le 6-10-1697, « après avoir souffert des grandissimes douleurs », ainsi que le précise son acte de décès (23). Son épouse, encore en vie en 1694, paraît être décédée peu avant lui (24). C'est fort probablement pour se conformer à un désir du défunt qu'une messe anniversaire fut fondée l'année suivante en l'église de Bolland, pour lui-même et pour sa seconde épouse (25).

Il ne semble pas qu'il y ait eu d'enfant issu du premier lit. De sa seconde union naquit un fils unique, qui suit (26).

II. Jacques de LICOUR naquit très vraisemblablement à Cereche-Heuseux vers 1670. En 1694, il épousa Anne PRICK (27), fille de feu Arnotte (ou Ernotte) Prick et de Jehenne Chesneux (ou parfois Chefnex) (28), de Melen.

(10) A. E. L., ibid., plaids 1666-1669, p. 3.

(11) A. E. L., ibid., 1669-1672, 1-9-1670.

(12) A. E. L., Bolland, Tailles, liasse (petit cahier oblong), 1673, 1679, 1691, 1692, 1696.

(13) R. P. Bolland, à la date.

(14) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(15) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(16) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(17) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(18) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(19) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(20) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(21) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(22) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(23) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(24) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(25) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(26) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(27) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(28) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(10) Le 31-5-1652, Jean Toussaint émancipa ses trois filles, Catherine, Isabeau et Marie, âgées de 40, 34 et 28 ans.

(11) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(12) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(13) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(14) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(15) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(16) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(17) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(18) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(19) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(20) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(21) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(22) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(23) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(24) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(25) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(26) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(27) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

(28) A. E. L., Bolland, Liasse communauté, liste des ménages en 1694.

Le 16-3-1695, avec ses beaux-frères Antoine, Pascal, Damide et Marie Prick, assistés de Jean Pasquay Chesneux, il participa à un échange de rentes avec Henry-Jean-Henry Moreau. On le voit encore comparaitre devant la même cour le 20-3-1698, pour la vente à Polus de *Moxhe* de 24 verges grandes de terre à Vaux-sous-Bolland, et le 2-12-1699, pour acheter avec « honorable » Antoine Prick, en leur nom et en celui des autres enfants de feu Arnotte Prick, quatre pièces de terre sous Melen à François-Joseph Diffy, qui les tenait de sa défunte épouse D<sup>me</sup> Anne-Constance de Selgs <sup>(20)</sup>.

Au décès de son père, en 1697, il recueillit sa succession et continua d'habiter le hameau de Saremont, dépendant de Bolland <sup>(21)</sup>.

Anne Prick, tombée gravement malade, fit son testament le 19-9-1704, léguant tous ses biens à son mari et l'instituant mambour de ses enfants <sup>(22)</sup>. Tout permet de croire qu'elle décéda peu après, laissant son époux avec deux fils en bas-âge.

Un différend s'éleva le 5-1-1705 entre Franck Jampain et « Jacques de Licour, fils de Martin » au sujet de biens tombés entre les mains de ce dernier du chef de sa première épouse Isabeau Toussaint, lors du partage des biens de Jean Toussaint et de Jehenne Chesneux, le 2-6-1657. Une transaction mit fin au procès déjà entamé devant les échevins de Liège <sup>(23)</sup>.

Le 11-3-1707, Pasquay Prick, frère de sa défunte épouse, étant décédé, Jacques de Licour demanda à la justice de Melen de députer Antoine Prick comme mambour de ses enfants mineurs pour recueillir cet héritage <sup>(23)</sup>.

Nous ne savons que penser de deux actes passés à Bolland les 19-1-1705 et 22-4-1709, dans lesquels « Jacob delle Licour » apparaît comme habitant du ban de Trembleur <sup>(24)</sup>. Peut-être à la suite de son veuvage alla-t-il s'établir temporairement dans cette localité ? On ne sait. Toujours est-il que, dès le 25-11-1709, nous le retrouvons bourgmestre de Bolland, fonction qu'il conserva d'ailleurs encore l'année suivante, ce qui, suivant un usage établi, lui valut le prédicat d'« honorable » par lequel il est désigné dans les actes ultérieurs <sup>(25)</sup>. En 1711, son nom est repris dans une liste dressée par le curé de Bolland avec celui de ses deux enfants, Martin et Arnold, âgés respectivement de 14 et de 11 ans et demi <sup>(26)</sup>.

1703-1718, f° 102) détaille tous les biens partagés entre Jean-Pasquay Chesneux et les descendants de sa sœur Jeanne x Arnotte Prick. Le 26-4-1716, ces derniers recueillent l'héritage de Jean-Pasquay (A. E. L., not. H. Prick, acte 41).

(20) A. E. L., Cour de Melen, *Œuvres* 1694-1703, f° 8, 91, 177. — Sur Fr.-Jh Diffy, consulter : C. DE BORDEN, « Les Echevins de Liège », t. II, p. 316.

(21) Il y paie une taille de 5 fl. 13 pattris en 1699 (A. E. L., Bolland, Tailles v° Saremont, 1699).

(22) A. E. L., Cour de Melen, *Œuvres* 1703-1713, f° 119 et v°. Acte passé devant le Rd. A.-G. Saremont, curé de Bolland, réalisé le 31-8-1705.

(23) Cet acte est intéressant car il est le seul qui permette d'établir la filiation existant entre Jacques de Licour et son père, Martin, qui précède (A. E. L., not. H. Prick, de Melen).

(24) A. E. L., Cour de Melen, *Œuvres* 1703-1718, f° 102.

(25) A. E. L., Cour de Bolland, *Œuvres* 1703-1713, f° 69 et 379.

(26) A. E. L., *ibid.*, f° 415. — Sans vouloir ranimer la polémique au sujet des « honorables » il convient de signaler ici la coïncidence certaine de la fonction de bourgmestre avec ce prédicat qui l'accompagne le plus souvent. Bien que cette charge publique ne soit attribuée que pour un an, on constate une permanence ultérieure du prédicat. Cette remarque paraît valable pour le ducé de Limbourg et la principauté de Liège.

(27) A. E. L., Bolland, Communauté, Recensement du curé (1711).

Devant le notaire H. Prick, de Melen, « honorable » Jacques de Licour, manant de Bolland, procéda le 16-4-1716 à la rédemption d'une rente de 23 d'aller qu'il devait à l'avocat de Loncin, époux de la D<sup>me</sup> Marie-Jeanne Bailly, petite-fille de Jean <sup>(27)</sup>. Avec ses beaux-frères Prick, il participa le 26 du même mois au partage des biens de Jean-Pasquay Chesneux, oncle maternel de sa défunte épouse. Avec les mêmes encore, il prit un accord le 22-2-1717, au sujet de rentes provenant du partage des biens de ses beaux-parents <sup>(28)</sup>.

Jean de Grétry, comme possesseur des maisons et biens de feu Mathieu Lewalle (fils de Henri x Marie de Louvifosse) éteignit, le 10-9-1719, une rente due à « honorable Jac. de Licour, bourgmestre moderne de Bolland » ; le 24-3-1721, étant toujours bourgmestre, ce dernier échangea avec sa belle-sœur, Elisabeth de Lonnew, veuve d'Antoine Prick, quelques terres sous Bolland et Melen ; mambour des enfants de Pascal Prick, il les représenta, le 19-12-1727, au partage des biens de leur père, époux d'Ailid Moreau <sup>(29)</sup>.

Le 9-6-1732, il émancipa ses deux fils Martin et Arnold et leur alloua à chacun une rente annuelle d'un daller <sup>(30)</sup>. Le 30-10-1743, en compagnie de ses deux fils, il participa au partage de l'héritage de Damide Prick, en son vivant épouse de Thomas Moysse. Le même jour, il fit accord avec les descendants de ses beaux-frères et belles-sœurs Prick, tous héritiers de feu Arnotte Prick, au sujet d'une rente due par la veuve de Nicolas George. Le service de cette rente tombée dans leur part n'ayant jamais été assuré, il fut décidé que la famille de Licour recevrait d'autres biens en compensation. En comparant la signature de Jacques (qui, signalons-le en passant, est invariablement orthographiée de *le Court*) avec celles d'autres actes antérieurs, il est aisé de constater qu'elle fut tracée d'une main tremblante, imputable à son grand âge <sup>(31)</sup>.

Il comparut une dernière fois, le 28-6-1747, devant la justice de Melen pour rédimmer une rente souscrite par Antoine Prick, en faveur de la famille Crohay <sup>(32)</sup>.

Jacques de Licour mourut le 19-4-1754 à Herve <sup>(33)</sup>, fort vraisemblablement chez son fils Martin qui y vivait à cette époque.

De son union avec Anne Prick étaient nés deux fils :

A. Martin, qui suivra sous : III ;

B. Arnold DELLICOUR, ° Bolland vers 1699, il fut émancipé avec son frère Martin le 9 juin 1732 <sup>(34)</sup>. Il x Melen 23-11-1733, Marie-Jeanne MOREAU, fille de Jean <sup>(35)</sup> et de Jeanne Bardo, de Mortier <sup>(36)</sup>, née à Melen le 27-1-1711.

(27) Fonds de famille, doc. n° F6/M9 - 6 et 5.

(28) A. E. L., Not. H. Prick, de Melen, actes n° 41 du 26-4-1716 et n° 23 du 22-2-1717.

(29) A. E. L., *ibid.*, actes n° 65 de 1719 ; n° 24 de 1721 ; du 19-12-1727.

(30) A. E. L., Cour de Bolland, *Œuvres* 1731-1745, f° 74.

(31) A. E. L., not. J. F. Namur, à la date.

(32) Fonds de famille, doc. n° F6/M11 - 7 à 5.

(33) R. P. Herve, Reg. 33, f° 420 (la table seule subsiste).

(34) Moreau : cette famille remonte à Marseille Moreau de Fecher, vivant en 1300, père d'Aimé de Melen, qui fut lui-même père de Hane Moreau de Melen, ciés de 1360 à 1402. On voit leur descendance fixée dès lors à Melen, Fecher, Wégimont, Fléron et communes avoisinantes (Chev. de Limbourg, « Armoriaux Liégeois », tome II, p. 42, note 3). Un de leurs descendants, Jehan Moreau (° 1331), x Marie de Labge, de Fléron, fut souverain-maître de Melen. Son fils Jehan (° 1559) et son petit-fils Renard (1602-1662) occupèrent cette charge après lui. Il existe une généalogie très détaillée et inédite de cette famille,



Marie-Jeanne Bardo, une tante non mariée de sa jeune épouse, céda à Arnold Dellicour, le 8-2-1736, le pouvoir de rédimmer une rente que lui payait la D<sup>lle</sup> Catherine Féchier, veuve de Toussaint Moysse, de Melen; Arnold usa de ce droit dès le 15 juillet suivant <sup>(44)</sup>. Le 11-4-1738, son frère Martin lui donna en location une maison qu'il possédait à Noblehay, sur le territoire de Bolland. Il semble bien qu'Arnold l'habita jusqu'à son départ pour Melen en 1772 <sup>(47)</sup>.

Veuf après le 20-5-1742, il convola à Bolland le 28-11-1750 avec Ailid MICHEROUX, fille de Mathieu et de Hélène De Thier <sup>(48)</sup>.

Ses affaires semblent prospères à ce moment puisque, peu avant son mariage, il avait pu se permettre de prêter, le 8-1-1748, une somme de 1000 florins brabants à la communauté de Bolland, à charge pour celle-ci de lui servir une rente annuelle de 45 fl. <sup>(49)</sup>. Le 6-8-1764, il acheta à D<sup>lle</sup> Marie-Elisabeth Prick, veuve du sieur Jean Jardon, en son vivant capitaine et bourgmestre de José, une propriété comportant des bâtiments, pièces de fonds, prairies et jardins, le tout proche du Fays, à José. Il s'engagea à payer une rente de 377 daller annuellement, ainsi que les charges affectant ces biens <sup>(50)</sup>. En 1772, il donna ce bien en location à Henry Rouffosse moyennant 120 écus par an <sup>(51)</sup>.

C'est, semble-t-il, vers ce moment qu'Arnold Dellicour quitta Bolland pour s'installer à Melen, dans la maison sise derrière le Mont. Quelques mois plus tard, la veuve de l'avocat Colson fit appel à son témoignage au sujet du transport du bois coupé sur les biens du comte de Lannoy; il rappela qu'ayant habité 50 ans sur la juridiction de Bolland et y étant né, il se souvenait aisément de ce qui s'y était passé <sup>(52)</sup>.

Sa seconde épouse étant décédée, Arnold Dellicour engagea en 1775 tous les biens et édifices qu'elle possédait à José pour une somme de 1500 fl. brab., contre l'obligation de payer 52 fl. 10 sous de rente au R<sup>d</sup> Joseph de Thier, curé de Melen. Deux jours après, il prêta à son frère Martin 600 florins <sup>(53)</sup>.

Arnold Dellicour mourut à Melen le 18-9-1777 <sup>(54)</sup>. Le partage de ses biens entre ses enfants encore en vie, issus de sa seconde union, eut lieu le

dressée par M. Eugène Moreau de Melen, notaire à Liège et professeur à l'Université de cette ville; un crayon en a été aimablement communiqué par l'auteur en 1942 à un des membres de la famille Dellicour. Les Moreau de Melen portent : d'argent à une fauce posée en chef de gueules, accompagnée de 3 têtes de nègres avec leurs cols posées en fauces, tortillées d'argent, 2 en chef, 1 en pointe. Cimier : une des têtes. Il convient de ne pas confondre la famille Moreau de Melen, qui essaima à Herve, avec les Moreau originaires de cette ville et portant : d'argent à 3 têtes de mores tenant en bouche une rose de gueules tigée et feuillée de sinople, connue sous la dénomination de Moreau de Recham (Chev. DE LUNBOURG, op. cit., p. 44, note 2).

<sup>(44)</sup> Crayon généalogique trouvé dans les papiers de famille (doc. n° F7A/M63 - 11).

<sup>(45)</sup> A. E. L., not. H. Prick, acte n° 6 (1736).

<sup>(46)</sup> Fonds de famille, doc. n° F6/M9 - 10 à 7.

<sup>(47)</sup> R. P. Bolland, Reg. 4, f° 15. — Sur les Micheroux, cf. note <sup>(7)</sup> infra.

<sup>(48)</sup> A. E. L., Cour de Bolland, (Œuvres 1743-1760, f° 75. Cette rente lui fut remboursée le 3-12-1764 (ibid., Œuvres 1760-1772, f° 217).

<sup>(49)</sup> A. E. L., Cour de Fléron, Œuvres 1762-1764, f° 284.

<sup>(50)</sup> A. E. L., not. A. Melen, acte du 5-1-1772, n° 488.

<sup>(51)</sup> A. E. L., même not., acte n° 538 du 22-3-1772.

<sup>(52)</sup> A. E. L., même not., actes n° 1010 et 1012 des 19 et 21-8-1775.

25-2-1790 <sup>(54)</sup>. Les deux plus jeunes, Ailid et Arnold, se virent attribuer, après tirage au sort, les biens situés à José, avec le bétail qui s'y trouvait; les deux aînés reçurent leur part en rentes, ainsi que les vaches, les deux chevaux et tous les attirails de labour (évalués à eux seuls à 736 fl.) existant à la ferme de Melen sise derrière le Mont. Une clause particulière spécifiait que le sirop et les fromages vendus ou à vendre feraient l'objet d'un compte spécial. Après déduction des charges, la succession s'élevait à 11.721 florins, non compris la valeur des meubles et des divers effets qui avaient été partagés séparément.

Du premier lit étaient nés :

1. Jacques-Joseph DELLICOUR, bapt. à Bolland le 31-8-1734 (susc. : Martin Dellicour, son oncle; Jeanne Bardo, sa grand-mère maternelle).

Dès le 7-3-1758, il comparut avec son père Arnold devant le notaire R. N. Nivelles, de Richelle, pour s'engager, conjointement avec sa sœur Jeanne-Marguerite et ses deux oncles maternels Lambert et Jean-Baptiste Moreau, à payer 9 stiers de rente aux pauvres de Mortier, ainsi que 2 autres stiers au comte de Lannoy, pour se conformer à la déclaration faite par feu Marie-Marguerite Burdo, tante et grand-tante maternelle des comparants.

Il épousa sur le tard, à Herve, Marie-Elisabeth JARDON, le 11-5-1793, dont au moins un fils :

a) Dieudonné-Joseph, bapt. Herve 2-2-1795;

2. Jean-Baptiste, bapt. Bolland 30-4-1734 (susc. : Lambert Moreau; M<sup>lle</sup> Marie-Joseph Legro, née Stefne), † en bas âge;

3. Jean-Baptiste, bapt. Bolland 18-5-1737 (susc. : Mathieu-Joseph Delterre; Marie-Jeanne Burdo), † jeune;

4. Jeanne-Marguerite, bapt. Bolland 13-6-1738 (susc. : Martin Dellicour, son oncle; Jeanne Burdo, sa grand-mère, remplaçant Marie-Marguerite Burdo, sa grand-tante; c'est elle qui souscrivit, le 7-3-1758, à l'engagement précité. Le 17-4-1757, assistée de son père, elle prêta 100 florins, somme qui semble lui appartenir en propre, à Jacob Neutecour <sup>(55)</sup>).

Elle × Herve 27-11-1762 François-Joseph VIELLEVOYE avec qui, le 11-4-1768, elle comparut devant le notaire Antoine Prick, de Melen, pour y recueillir 500 fl. brab. que Lambert-Jérôme Moreau, son oncle maternel, décédé sans postérité, lui avait réservés dans son testament du 7 mars précédent.

Elle mourut à Herve, le 29-7-1772, à 34 ans à peine. Son époux lui survécut et, le 29-11-1779, nous le retrouvons avec Martin Dellicour, son oncle par alliance, devant le même notaire, pour y partager, au nom de ses enfants, quelques terres indivises provenant de l'héritage de Damide Prick, grand-tante de sa défunte épouse. Le 16 décembre suivant, toujours au nom de ses enfants, il s'accorde avec Jean-Jacques et Nicolas-Joseph Dellicour, agissant en leur nom et comme représentants de leurs frères et sœurs issus de la seconde union d'Arnold, pour régler les

<sup>(54)</sup> A. E. L., même not., acte n° 3075.

<sup>(55)</sup> Acte passé devant le not. J. A. Lemoine, à Herve, et réalisé le 8-3-1762 devant la Cour de Bolland.

questions d'intérêt encore pendantes à la suite de la mort de ce dernier en 1777 <sup>(64)</sup>. Nous ignorons le lieu et la date de son décès.

5. Anne-Catherine, bapt. Bolland 18-10-1739 (susc. : Lambert Moreau; Catherine Hacboister), † en bas âge;

6. Anne-Catherine, bapt. Bolland 29-12-1740 (mêmes par. et marr.), aussi † en bas-âge;

7. Anne-Catherine, bapt. Bolland 20-5-1742 (susc. : Lambert Smet; Anne-Catherine Xhauffaire), fort probablement † jeune.

De la seconde union d'Arnold Dellicour naquirent :

8. Jean-Jacques DELLICOUR, bapt. Bolland 20-6-1751 (susc. : Walter Micheroux; Marie Colinet). Au décès de son père, c'est lui qui, nous venons de le voir, prit en mains les intérêts de ses frères et sœurs du second mariage. C'est lui aussi qui, en 1778, reloua à Henri Rouffosse, pour 540 florins par an, les biens de José, acquis par son père en 1764 <sup>(65)</sup>. On le revoit comparaître le 25-2-1790 au partage des biens de ses parents, dont il avait repris avec son frère Nicolas la ferme sise à Meleu, derrière le Mont; le 19 mars suivant, il fut confirmé par ses frères et sœurs dans l'administration générale de leurs biens et plus particulièrement pour poursuivre l'action entamée devant l'officiel de Liège contre les enfants de leur demi-sœur décédée, Jeanne-Marguerite Dellicour, épouse de François-Joseph Viellevoe <sup>(66)</sup>. Il comparut le 4-5-1793 avec ses frères Nicolas-Joseph et Arnold, et leur sœur Ailid-Joseph, épouse de Pierre-François Dorthu, pour rédemir une rente de 400 florins créée par leur père Arnold au profit de Guillaume Fagart <sup>(67)</sup>. Sa dernière comparution devant le notaire A. Melen, pour une attestation sans intérêt, eut lieu le 1-7-1795 <sup>(68)</sup>.

9. Hélène, bapt. Bolland 5-2-1753 (susc. : Martin Dellicour; Elisabeth Micheroux);

10. Anne-Joseph, bapt. Bolland 20-3-1754 (susc. : Lambert Moreau; Elisabeth-Joséphine Demonceau), † en bas-âge;

11. Hélène-Joseph, bapt. Bolland 23-8-1755 (susc. : Martin Dellicour; Marie-Hélène Micheroux) † jeune;

12. Nicolas-Joseph, bapt. Bolland 5-12-1757 (susc. : Berthold Leclercq; Marguerite Dellicour). C'est probablement lui qui, le 7 germinal de l'an VII, est cultivateur à Charneux, en qualité de possesseur de biens situés à Bouxhmont (Charneux) et à Roisieux (Thimister), donnés en garantie d'une rente ancienne de quatre setiers fonciers, dus à Jacques-Joseph de Henss, militaire vétérân, demeurant à Theux <sup>(69)</sup>.

Il × Anne-Marie DELSEMME, qui lui donna au moins quatre enfants :

a) Arnold-Joseph Dellicour, bapt. Melen 17-1-1790, † célibataire à Outre-Cour-José (Battice) 13-12-1864;

<sup>(64)</sup> A. E. L., not. A. Melen, acte n° 1695 du 16-12-1779.

<sup>(65)</sup> A. E. L., not. A. Melen, acte n° 1553 du 27-12-1778. Cf. note <sup>(61)</sup> *supra*.

<sup>(66)</sup> A. E. L., not. A. Melen, actes n° 3075 du 25-2-1790 et n° 3092 du 19-3-1790.

<sup>(67)</sup> A. E. L., même not., acte n° 3536.

<sup>(68)</sup> A. E. L., même not., acte n° 3899.

<sup>(69)</sup> Inscription hypothécaire du Dép. de l'Ourthe, bureau de Spa, vol. 1, n° 381.

b) Jacques-Joseph, bapt. Melen 22-7-1792, † célibataire à Outre-Cour-José, 12-11-1860;

c) Nicolas-Joseph, bapt. Herve 9-1-1794;

d) Marie-Catherine, bapt. Herve 11-4-1796.

13. Ailid-Joseph, bapt. Bolland 4-10-1759 (susc. : Léonard Nols; Anne-Catherine Micheroux). Elle épousa Pierre-François DORTU, à Herve le 18-5-1792;

14. Arnold, bapt. Bolland 5-8-1761 (susc. : Nicolas le Soinne; Elisabeth Micheroux), † en bas-âge;

15. Walter-François-Joseph, bapt. Bolland 3-5-1763 (susc. : François-Joseph Viellevoe; Anne-Catherine Micheroux), † en bas-âge;

16. Arnold-Barthélemi-Joseph, bapt. Bolland 6-2-1765 (susc. : Barthélemi Pons; Anne-Catherine Micheroux).

III. Martin DELLICOUR naquit à Melen, le 16-4-1697. Après la mort de sa mère, son oncle maternel Antoine Prick devint son tuteur, dès le 11 mars 1707 <sup>(70)</sup>. Il fut, comme nous l'avons dit plus haut <sup>(64)</sup>, émancipé par son père en 1732.

Il × 1° Herve 14-4-1738 Catherine HACBOISTER, fille de Jacob et de Marie Bellefontaine, d'une famille provenant bien certainement d'un hameau de ce nom, dépendant de Bolland, où elle possédait quelques propriétés <sup>(71)</sup>. A la veille de son mariage il avait partagé les biens qu'il possédait en indivision avec son frère Arnold, consistant en maisonnettes, appendices et fonds situés sous la juridiction de Bolland <sup>(72)</sup>.

Peu après, le 25-4-1740, on le voit, avec son frère Arnold, Henri Lhoyt et Guillaume Fagart, emprunter 4000 fl. à la dame Agnès Pirons, veuve de Pascal Herquet <sup>(73)</sup>. Le 13-2-1747, il vendit à Jean-Joseph Defschy les maisonnettes et les biens en dépendant ayant appartenu à feu François Hacboister, son beau-frère, situés en Vaulx, tels qu'il les avait retirés le 26-11-1746, devant le not. J. A. Lemoine, de Herve, des mains de Théodore Namur qui lui-même les avait acquis en vente publique le 12-3-1745 <sup>(74)</sup>.

Nous le voyons s'installer, le 16-1-1750, à Noblehay, hameau dépendant de Bolland, où il loua à Melchior Dozin, J. C. et avocat de la Cour épiscopale de Liège, une maison avec jardin, prairies, bois et dépendances <sup>(75)</sup>. Le 11 mars suivant, il acheta à Martin et Lambert Chaineux, une maison avec jardin potager située, elle aussi, à Noblehay, pour la somme modique de 76 florins <sup>(76)</sup>. Il emprunta, le 21-7-1750, 600 florins au R<sup>e</sup> M. J. De Thier, curé de Melen <sup>(77)</sup>.

<sup>(70)</sup> A. E. L., Cour de Melen, Œuvres 1703-1718, f° 102.

<sup>(71)</sup> Ainsi qu'il résulte du partage passé le 2-4-1738 entre Catherine et ses frères et sœurs (A. E. L., Cour de Bolland, Œuvres 1731-1745, f° 305).

<sup>(72)</sup> Référence citée dans un acte du 9-5-1740 (Cour de Bolland, Œuvres 1731-1745, f° 336). L'acte de partage lui-même, daté du 3-4-1738, fut passé devant le notaire J. F. Namur (dont le protocole avec A. E. L. ne remonte pas au-delà de 1740).

<sup>(73)</sup> A. E. L., Cour de Bolland, Œuvres 1731-1745, f° 336. — Cette dette fut remboursée trois ans plus tard (ibid., acte du 25-4-1743, réalisé le 1-6-1744).

<sup>(74)</sup> Fonds de famille, doc. n° F6/M10 - 9.

<sup>(75)</sup> A. E. L., Echevins de Liège, Obligations, vol. n° 334 (acte passé devant le not. Henri Foulon).

<sup>(76)</sup> A. E. L., Cour de Bolland, Œuvres 1745-1760, f° 161 v° et 162.

<sup>(77)</sup> A. E. L., not. A. M. Hawotte, à la date.



Son installation à Bolland ne fut pas de longue durée. En effet, vers la fin de 1753, il se fixa à Herve où sa femme mourut le 12-2-1754. En secondes noces, il convola avec Elisabeth MICHEROUX, née à Melen le 19-1-1724 et sœur d'Ailid, épouse de son frère Arnold DELLICOUR, toutes deux filles de Mathieu Micheroux et d'Hélène de Thier<sup>(19)</sup>. Ce mariage fut célébré à Herve le 22-4-1754 en présence de Jacques Dellicour<sup>(21)</sup> et d'Isabelle Demoneau.

Le 11 avril 1758, il céda à son frère Arnold le droit de réclamer la rente qu'il payait depuis 1750 au R<sup>e</sup> Curé de Thier<sup>(22)</sup>. C'est vers cette époque qu'il quitta Herve pour se réinstaller à Bolland. Le 22-11-1769, les deux frères Dellicour, ainsi que Nicolas Lesoyne et Jean-Joseph Dedoyard, tous quatre gendres de feu Mathieu Micheroux, comparurent devant le notaire Devignes pour être remboursés du capital d'une rente de 24 dalleres que Barthélemy Ponson leur devait comme possesseur des biens de leur dit beau-père, situés à Hauteurgard, au-dessus du bois de Bolland, ressort du ban de Herve<sup>(23)</sup>.

Il emprunta le 21-8-1775 à son frère Arnold une somme de 600 florins que, le même jour, il prêta à son neveu François-Joseph Vieillevoys, veuf de Jeanne-Marguerite Dellicour. Avec ce même neveu, il partagea, le 21-11-1779, quelques biens provenant de Damide Prick. En août 1780, il offrit en location au plus offrant les maisonnettes et terres situées des terroirs situés proches du crucifix de St-Job à Melen, tenues par sa belle-sœur, veuve de Nicolas Lesoyne. Le bail fut adjugé à Gilles Melen<sup>(24)</sup>.

Elisabeth Micheroux étant décédée à Herve le 2-3-1782, son mari, pour se conformer au désir qu'elle avait exprimé dans son testament, céda aux enfants encore en vie issus de sa seconde union tous ses biens meubles et immeubles, à charge pour eux de lui assurer le couvert ainsi qu'une rente viagère de treize écus. C'est leur fille Anne-Joséphine, seul enfant majeur, précise l'acte, qui

<sup>(19)</sup> Micheroux : il est probable que cette famille soit originaire de la localité de ce nom, proche de Soumagne. Elle assaina à Cereche-Houscux, Melen, Herve et Batigne. Une branche, non rattachée jusqu'à présent, se fixa à Ennival, puis à Verviers où elle acquit une certaine puissance, tant par sa fortune que par ses alliances; elle portait : *Ecartelé : au 1 et 4 d'or à trois fasces de sinople au lion de gueules, couronné d'or, brochant sur le tout; aux 2 et 3 d'argent à trois fasces de gueules. L'Armorial franchimontois* décrit au 1 et 4 *fasces d'azur et d'argent au lion de gueules couronné d'or tandis que son dessin porte d'azur à trois fasces d'argent* (Chevalier de LIMBOURG, « Armoriaux Liégeois »).

A Soumagne, un marchand, H<sup>le</sup> Mathieu Micheroux, fit peindre ses armoiries non timbrées au plafond de l'église paroissiale : *Ecartelé : au 1 et 4 burelé d'argent et d'azur de 10 pièces, au lion de gueules brochant sur le tout; au 2 et 3 d'argent à 3 fasces accolées de gueules*. (D<sup>e</sup> H. HANS, « Histoire de la paroisse de Soumagne », p. 86). Le D<sup>e</sup> LENS, *op. cit.*, note la ressemblance de ces armoiries avec celles des Fromenteau. Nous n'avons pu identifier ce Mathieu Micheroux avec celui qui × Herve 7-7-1712 Hélène de Thier, bien que nous ayons de bonnes raisons de croire qu'il s'agit d'un seul et même personnage.

<sup>(21)</sup> Nous ignorons de qui il s'agit en l'occurrence. En effet, Jacques Dellicour, père du marié, est décédé, suivant la table des R. P. de Herve, le 19-4-1754, soit trois jours avant les noces (nous n'avons pu voir l'acte lui-même, détruit en 1914). Nous ne connaissons qu'un seul autre porteur de ce prénom en 1754 : Jacques-Joseph Dellicour, neveu de Martin, pour lors âgé de 29 ans.

<sup>(22)</sup> A. E. L., not. H. Prick, acte n° 80.

<sup>(23)</sup> A. E. L., not. H. B. Devignes, acte n° 771 du 22 novembre 1769.

<sup>(24)</sup> A. E. L., not. A. Melen, actes n° 1012 du 21-8-1775, n° 1683 du 29-11-1779, et n° 1790 du 31-8-1780.

accepta de faire respecter l'engagement souscrit par elle-même et par ses frères et sœurs mineurs<sup>(25)</sup>.

Martin Dellicour, débarrassé de tous soucis matériels, termina ses jours à Herve et y mourut le 26-12-1788.

De son premier mariage avec Catherine Hacboister, naquirent deux filles : A. Anne-Marie Dellicour, bapt. Bolland 11-3-1740 (susc. : Arnold Dellicour; Marie Hacboister);

B. Marie-Anne-Barbe, bapt. Bolland 13-10-1745 (susc. : Arnold Dellicour; Barbe Hacboister).

De sa seconde union avec Elisabeth Micheroux naquirent :

C. Anne-Joseph Dellicour, bapt. Herve 26-3-1755 (susc. : Wauthien Micheroux; Marie Colinet).

D. Wathieu (Mathieu)-Joseph, bapt. Herve 23-4-1756 (susc. : Jean-Michel de Hauteurgard, écuyer des Hauts Bans de Herve; Marthe-Isabelle de Herve, épouse au S<sup>e</sup> de Hauteurgard). Il mourut très certainement en bas-âge, puisqu'il n'est pas cité comme enfant majeur de Martin Dellicour dans l'acte du 9-5-1784 mentionné plus haut, alors que sa sœur Anne-Marie, son aînée de treize mois seulement, figure avec cette qualification dès le 2-3-1782;

E. Hélène-Joseph, bapt. Herve 12-4-1758 (susc. : Arnold Dellicour; Marie-Hélène Lecloux), y + 5-6-1822; × Joseph MEURIS, veuf d'Anne-Catherine Lecloux. Après le décès de sa seconde épouse, il × 3<sup>e</sup> Jeanne-Brigitte Huberty, et + Herve, à 84 ans, le 8-2-1839;

F. Jacques-Nicolas-Joseph, bapt. Bolland 8-2-1760 (susc. : Nicolas-Antoine Leuorier; Jeanne-Marguerite Dellicour);

G. Elisabeth-Joseph, bapt. Bolland 20-3-1762 (susc. : Jean-Joseph Warrimont; Anne-Catherine Micheroux);

H. Marie-Catherine-Joseph, bapt. Bolland 26-4-1764 (susc. : Jacques Dellicour; Catherine Demoulin).

I. Martin-Joseph, qui suit sous IV.

IV. MARTIN-JOSEPH DELLICOUR, baptisé à Bolland le 29-11-1765 (susc. : Jean Dedoyard; Aliya Dellicour). Dès 1779, il est donné comme élève du collège Marie-Thérèse à Herve, où il resta inscrit deux ans<sup>(26)</sup>.

Le 6-7-1795, il épousa à Charneux (ém. : Jacques Dellicour et Marie-Jh. Halleux) Jeanne-Françoise MOLINGHEN, fille de Lambert-Roch Molinghen et de Benoîte Halleux, née à Herve le 13-2-1754<sup>(27)</sup>.

<sup>(25)</sup> Fonds de famille : acte du 2-3-1782 passé à Herve devant le not. J. J. Renssonnet. (Doc. n° F5/M11 - 1 et F6/M12 - 1).

<sup>(26)</sup> Renseignement aimablement communiqué par M. l'abbé Floribert Duval, de Froidhuy.

<sup>(27)</sup> Molinghen : le nom de cette famille provient sans nul doute du village de Moulain (en flamand : Molinghen). Une branche vint s'établir à Thimister, puis à Herve, où nous la retrouvons à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

1. Lambert (dit Roch) Molinghen, × Dorothée De Bolette, dont : a) Michel-Habert (dit Roch) Molinghen, × Thimister 3-9-1690; b) Lambert-Roch, qui suit sous II; c) Catherine, × Herve 19-11-1695; d) Anne-Marie, × Herve 17-4-1698; e) Marie-Marguerite, × Herve 27-12-1700.

II. Lambert-Roch Molinghen, × Thimister 15-12-1692 (susc. : Gérard, fils de Michel De Bolette; Gertrude, fille de Louis Molinghen), × Herve 13-11-1771, × 1<sup>e</sup> 11-10-1728 (LRM) Jeanne Lemoine, × 3-11-1729 (LRM); 2<sup>e</sup> Herve 1-2-1735 Benoîte Halleux, fille de Mathieu et de Marguerite Lejeune, × Charneux 20-10-1709, × 8-4-1792. Lambert-Roch Molinghen fut l'auteur d'un livre de raison qui débute au moment de son premier mariage, vers 1729. C'est à ce livre



En 1794, il est cité comme régent de Charneux; l'année suivante, il en fut élu bourgmestre. Dans un acte du 10 prairial an VII (29-5-1798), par lequel il racheta une rente à *Welt Courmont*, de Battice, il est donné comme fabricant de draps, à Charneux. Une demande d'exemption de servir dans la garde nationale, adressée en 1806 au préfet du département de l'Outhie, nous confirme qu'il se trouvait à la tête d'une fabrique de draps, à Charneux, qui assurait la subsistance de 500 personnes (\*). Rien ne permet de croire que Martin *Dellieour* dirigea jamais une industrie au sens moderne du terme. C'est indubitablement comme façonnier, pour le compte de marchands vervois qui l'assura la vie matérielle de tant de monde.

Il mourut à Bouxhmont le 18-4-1835 et fut inhumé dans le cimetière de Charneux. Il était à cette date, membre du Conseil de fabrique de l'église du lieu. Il fut enterré dans la même tombe que son épouse, décédée, elle aussi à Charneux, le 4-8-1832.

De ce mariage naquit un seul enfant, qui suit :

V. MARTIN-Joseph DELLI-COUR, né à Bouxhmont le 24 fructidor an VI (10-9-1798), fut élevé avec les deux enfants issus de la première union de sa mère.

Le 3-12-1829, devant le notaire Nicolas-Joseph De Befve, de Liège, ses parents procédèrent au partage entre vifs de tous leurs biens. La maison-femme de Bouxhmont, qu'ils habitaient, évaluée à 9.450 florins, fut attribuée à Martin-Joseph *Dellieour*, avec environ 350 perches en jardins, vergers et prairies y contiguës (\*\*), ainsi d'ailleurs que la ferme de Roufouse (commune de Battice), consistant en bons bâtiments avec vergers et dépendances, d'une même exploitation, estimée à 6.350 florins (\*\*).

Le 17-2-1830, il s'unit à Charneux avec Marie-Catherine-Joséphine JACQUINET, fille de Pierre-François, homme de lettres et ancien bourgmestre de la

localité, et de Marie-Anne Lambinon (\*). Le contrat de mariage avait été passé le 11 février, devant le notaire de Befve, déjà cité. L'épouse de Martin-Joseph *Dellieour* était née à Charneux le 15-12-1805 et y + 17-9-1872.

Le 8-1-1856, Marie-Catherine-Joséphine *Jacquinet*, assistée de son époux, reçut la part d'héritage qui lui revenait dans les biens délaissés par ses parents. Elle se vit attribuer, notamment, la ferme située à Herve, au lieu-dit « Promenade du Grand-Tiège », composée d'une maison, de bâtiments d'exploitation, cour, vergers et prés, y compris quatre prairies situées sur la commune de Battice, le tout évalué à 34.921 frs. Dans sa part tomba aussi la ferme du hameau des « Fawes » (commune de Charneux), comprenant une maison avec ses dépendances, cour, jardin, vergers, et prés, contenant en tout 12 hectares, évalués à

(\*) *Jacquinet* : cette famille que nous retrouvons à Clermont-sous-Berwinne dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, serait originaire d'Anbel, selon une tradition locale.

1. Pierre *Jacquinet*, × Catherine N..., dont au moins 6 enfants, tous bapt. Clermont, parmi lesquels :

il. Jean-Philippe *Jacquinet*, × Clermont 30-4-1685, × Charneux 16-4-1735, × Clermont 6-4-1718 Marie-Cath. Champmont, × Charneux 31-12-1685 (2), y + 1-8-1755, dont 6 enfants, × et bapt. à Charneux, parmi lesquels :

III. Mathieu-Nicolas *Jacquinet*, bourgmestre et régent de Charneux, cultivateur-propriétaire, × Charneux 14-10-1731, y + 15-7-1815, × av. 1760 Marie-Catherine *Crawcher*, fille de Jean-François et de Geniton Moreau, de Melen, × Charneux 27-4-1731, y + 26-11-1809. Dont :

a) Marie-Catherine, × Charneux 3-2-1760;  
b) Jean-François-Sébastien, × Charneux 25-11-1761, y + (2) 13-3-1819. Il devint chanoine régulier de l'Abbaye de Beaufays. Après la révolution, il remplit à Charneux la charge de marguillier;

c) Jeanne-Catherine, × Charneux 27-10-1763; y + (2) 6-8-1772;

d) Mathieu-Nicolas, × Charneux 26-7-1765, propriétaire-cultivateur à Charneux;

e) Marie-Françoise, × Charneux 3-2-1768; y + 24-4-1812, célibataire;

f) Thérèse-Joséphine, × Charneux 8-4-1770, semble être restée célibataire à Charneux, où elle vivait encore en 1845;

g) Pierre-François, qui suit sous IV.

IV. Pierre-François *Jacquinet*, × Charneux 17-8-1771, y + 31-10-1845, y × 10-20-1805 Anne-Marie Lambinon, fille de Guillaume-François et de Marie-Anne Lahaye, × Charneux 21-2-1780, y + 12-10-1831. Il × 2<sup>e</sup> vers 1834 Marie-Anne-Françoise De Jong (1786-1836), fille de Mathieu-Joseph et de Catherine-Thérèse Fosselle, veuve de Pierre-François Delhez. Sa seconde épouse testa en sa faveur le 25-6-1834 (enregistré à Herve le 15-12-1836 (vol. 7, f. 176 v°).

Pierre-François *Jacquinet*, avait fait ses études au Collège Marie-Thérèse à Herve, d'où il sortit de rhétorique en 1791. Il devint, en 1794, greffier de la municipalité de Charneux. Le 19 ventôse de l'an IV (9-3-1796), il refusa de prêter le serment de haine à la royauté, ainsi d'ailleurs que les autres membres de la municipalité. Ils ne se rallièrent que lorsqu'on leur assura qu'il ne s'agissait que de la royauté française. Par la suite, les actes dans lesquels il figure le donnent comme propriétaire et homme de lettres, habitant la ferme des « Fawes », à Charneux. Nous lui connaissons quatre enfants nés du premier lit :

a) Marie-Catherine-Joséphine, × Charneux 15-12-1805, y + 17-9-1872, y + 17-2-1830 Martin-Joseph *Dellieour* (1798-1876);

b) Pétronille, qui vivait célibataire à Charneux en 1856;

c) Marie-Anne-Catherine, × Charneux 1814, y + 12-2-1849, célibataire;

d) Mathieu, × Charneux 1819, publiciste (A. WEBER, « Essai de bibliographie vervoisienne », n° 1128, le donne comme l'auteur de plusieurs publications).

Jean-François *Jacquinet*, marbrier de l'église de Bombois, scellé en 1787 : *scarté* au 1 et 4 d'... au sautoir d'... ; au 2 et 3 d'... (plain, semble-4-1). (Dr LENS, « Arm. Duché de Limbourg », p. 153). Nous ne pensons pas pouvoir identifier ce personnage avec Jean-François *Jacquinet* (1761-1819), cité plus haut.

que renvoie notre sigle « LRM ». (Fonds de famille, doc. n° F6/M0 et M1).

Du premier lit naquit : a) Lambert-Roch, × Charneux 7-10-1729, + 26-8-1746. Le second lit naquirent dix enfants dont deux seulement, d'une connaissance, fondèrent un foyer : b) Catherine-Dorothée, × Charneux 30-11-1735, y + 3-10-1709 Théodore-Nicolas-Joseph *Halleux*; c) Marguerite-Joséphine, × Charneux 6-6-1737 (L.R.M.), + 9-3-1746 (L.R.M.); d) Benoîte, × Charneux 8-4-1739 (L.R.M.); e) Mathieu (Mati)-Joseph, × Charneux 3-3-1741 (L.R.M.); f) Marie-Joseph, × Herve 21-12-1743, y + 11-8-1782; g) Louis-Joseph, × Charneux 13-12-1745, + Herve 25-2-1778; h) Marguerite-Joséphine, × Herve 17-3-1748, y + 5-9-1776; i) Lambert-Roch-Joseph, × Herve 30-1-1750, y + Herve 25-12-1790; j) Jeanne-Françoise, × Herve 13-2-1754 (auc. : Jean-François de Vos; Marie-Louise Liégeois), × Charneux 4-8-1832, × 10 Herve 2-2-1791 Michel-Léonard *Montenair*, × 1762, × Charneux 3-7-1794, dont deux filles : na) Marie-Jeanne, × Charneux 29-11-1792, × Jean-François *Hackin* (1790-1860); bb) Benoîte-Joséphine, × Charneux 6-8-1794, × Gilles-François *Hackin*, chirurgien (1788-1847); elle × 2<sup>e</sup> Martin-Joseph *Dellieour* (1765-1835), fils de Martin et d'Elisabeth *Micheux*; k) Elisabeth, × Charneux 17-7-1756, + 12-9-1791 (L.R.M.).

(\*) A. E. L., Fonds français.

(\*\*) Cette ferme, consistant en une bonne maison et des bâtiments couverts d'ardoises, avait appartenu à Michel *Montenair*, père de Michel-Léonard, premier époux de Jeanne-Françoise *Molingen*. Cette dernière en fut l'usufruitière et, lors de la démission de ses biens et de ceux de son mari, devant le notaire Servais-Joseph *Halleux*, le 28-8-1792, cette propriété fut, avec le plein accord des enfants issus de son premier mariage, attribuée à Martin-Joseph *Dellieour*.

(\*\*) La ferme de Roufouse avait appartenu à Lambert-Roch *Molingen*, son grand-père maternel qui, très probablement, y demeura et l'exploita.

50.132 fr., qui avaient appartenu jadis à Guillaume-Lambert Lambinon et à Ida-Joseph Bellefontaine, grands-parents de Marie-Catherine Jacquinot. Avec les rentes, actions industrielles, etc., la part d'héritage qu'elle recueillit s'éleva à 109.767 fr. (13).

Martin-Joseph Dellicour mourut au lieu-dit « Haut-Tiège », à Charneux, le 4-12-1876. Le couple avait eu, nés à Bouchmont et baptisés à Charneux, dix enfants :

- A. MARTIN-Joseph-Victor, qui suit sous : VI;
- B. Pierre-François-LÉOPOLD, ° 4, bapt. 5-3-1832 (succ. : Pierre-François Jacquinot, son grand-père maternel; Jeanne-Françoise Molinghen, sa grand-mère, remplacée par la demi-sœur de son père, Benoîte-Joseph Montenair, épouse de Gilles-François Hackin, chirurgien). Ordonné prêtre, il fut nommé coadjuteur à Engis en 1859, puis curé de Creppe (Spa) en 1868, où il y + 25-2-1888.
- C. MARIE-ANNE-Françoise-Joséphine, ° et bapt. 9-10-1833 (succ. : Gilles-François Hackin; Pétronille Jacquinot, sa tante), y + 18-6-1872 Jean-Louis CREISCHER, fils de Jean-Joseph-Auguste et d'Anna-Maria Windgens, ° 1828 à Lontzen (Prusse), † rue Haute, à Herve, 6-10-1896. Il était à cette époque, président du Patronage St-Joseph et du Cercle Ouvrier de Herve. Marie-Anne Dellicour † ibid. 8-2-1904;
- D. JULIE-Marie-Françoise, ° et bapt. 15-2-1836 (succ. : Thomas-Joseph Fraipont, cousin de son père; Marie-Anne de Jong, seconde épouse de Pierre-François Jacquinot, son grand-père maternel), y Charneux, Thomas-Joseph-Ferdinand DOLNE, fils de Gilles-Joseph et d'Isabelle Hamez, ° Batrice vers 1827, † Petit-Rechain 21-5-1880 et inhumé à Chaineux;
- E. Mathieu-Jean-Olivier, ° et bapt. 21-9-1838 (succ. : Benoîte Montenair, épouse Gilles Hackin, déjà citée; Mathieu Jacquinot, son oncle), † Charneux 28-8-1850;
- F. ERNESTINE-Marie-Catherine, ° 14, bapt. 15-6-1840 (succ. : Lambert Molinghen, cousin de son père; Marie-Anne Jacquinot, sa tante). Elle entra en religion sous le nom claustral de Sœur Jeanne et fut supérieure de l'Institut des Sœurs de Notre-Dame, à Quaregnon (Hainaut);
- G. JULES-Martin-Nicolas, ° et bapt. 27-1-1843 (succ. : Mathieu-Nicolas Jacquinot, son oncle; Marguerite Delhez, épouse de Lambert Molinghen, cousin de son père). Banquier à Herve, il y demeurait dans un immeuble de la place de l'Hôtel de Ville. Il † Liège, 66, quai de Longdoz, le 9-1-1905. Il avait épousé Catherine-FÉLICE-Françoise ERNST, fille de Joseph-François (14) et de Françoise Demonceau, ° 1848, † Visé, 2-1-1887, inhumée à Herve. De cette union naquirent deux enfants :

1. Marie-JULIE, ° Herve 5-10-1872, y Florentin ANDRIEN. Sa descendance est fixée à Visé;

(13) Notaire Jacquinot, à Herve.

(14) Joseph-François Ernst était fils de Gérard-Joseph (1773-1843), bourgeois de Montzen, époux probable de N., Stinar, lui-même plus jeune enfant de Jean-Joseph-François Ernst, licencié à lois, maître de Fouron-Saint-Martin, greffier des États du Pays de Dalhem, plus tard échelvin de la Haute Cour du Duché de Limbourg, etc., et d'Anne-Catherine-Joséphine van der Heyden (de ter Heyden), dame de ter Sillen (renseignements aimablement communiqués par M. Pierre van Geluchten, de Bruxelles). Les deux généalogies publiées sur cette famille (*Ann. Nobl.* 1871, et D. G. VAN EPEM, « Annuaire des familles nobles et patriciennes de Belgique », Tome 1, p. 25) ne donnent guère de précisions sur le rameau de Herve de la branche de Montzen.

2. Joseph-Victor, ° Herve 14-1-1877, y accidentellement à Liège, le 6-4-1897; H. VICTOR-Lambert-Joseph, ° et bapt. 6-3-1845 (succ. : Martin-Joseph-Victor Dellicour, son frère aîné; Thérèse-Joseph Jacquinot, sa grande-tante; il exploitait, avec son frère Alfred, le moulin de Nuzareth à Herve. Il y mourut le 30-10-1875, ayant × Rosalie-FANSY-Henriette ERNST, fille de Joseph-François et de Françoise Demonceau, ° vers 1843. Le ménage n'eut pas de postérité;

- I. MÉLANIE-Marie-Pétronille, ° 19, bapt. 20-5-1847 (succ. : Pierre-François-Léopold Dellicour, son frère aîné; Pétronille Jacquinot, sa tante), × Charneux 1874 Ignace-Hubert-Eugène de TIEGE (14), fils d'Alexandre-Pierre-Joseph et de Marguerite-Thérèse Chaineux, ° Henri-Chapelle 26-7-1837, y + 5-5-1898. Il fut notaire dans sa ville natale, dont il devint le bourgmestre en 1867. Son épouse lui survécut de nombreuses années; elle quitta Henri-Chapelle en 1917 pour finir ses jours à Verviers;
- J. ALFRED-Mathieu-Louis, auteur de la seconde branche, qui suivra sous : V<sup>visé</sup>.

VI. Martin-Joseph-Victor DELLICOUR, né dans la maison familiale de Bouchmont, le 4-1-1831 et fut baptisé le lendemain dans l'église paroissiale de Charneux (succ. : Martin-Joseph Dellicour, son grand-père; Marie-Anne Lambinon, sa grand-mère maternelle). Le 23-8-1856, il fut reçu docteur en médecine, en chirurgie et accouchements à l'Université de Liège.

Il × Verviers 6-9-1859 Marie-VIRGINIE-Françoise-Cornélie DUBOIS (14), fille de Mathieu-Joseph-Cornélie, fabricant de draps de la ville, et de Marie-Stéphanie-Françoise-Joséphine de Thier, ° Verviers 10-2-1834, y + 11-6-1912. Peu après leur mariage, le jeune couple s'installa dans la maison située 5, Mont-du-Moulin, qu'il avait acheté à M. Haulet, pour la somme de 45.000 fr., et où naquirent tous leurs enfants.

Il mourut à Verviers le 18-1-1894, après avoir été président de la Société du Cabinet Littéraire, dont il fut un des membres assidus. Ses enfants ont fidèlement transmis son souvenir à leurs descendants; grâce à eux nous connaissons de nombreux traits où percent ses hautes qualités de cœur jointes à une grande fermeté. Son sens de la solidarité familiale était si poussé qu'il

(14) Une généalogie de la famille de Tiège est en possession de M. Arsène Buchet, de Verviers.

(15) Dubois : cette famille est originaire de Thimister et remonte à : I. Jean de Bois, de Thimister, × N... Prot (ou Collin), dont naquit : II. Lambert-Henri du Bois, † Thimister 7-2-1664, × Jeanne-Mathy Lambert, dont :

III. Mathy (Mathieu) Lambert du Bois, ° Thimister 12-11-1659, y + 1722, × la fille de Henri Cloes de Befve, † Thimister 25-2-1741, dont :

IV. Henri-Mathy Dubois, ° Thimister 16-9-1691, † Charneux 2-3-1767, × av. 17-12-1718 Marie-Madeleine Labage, ° Charneux 9-10-1695, y + 12-4-1738, dont :

V. Mathieu-Joseph Dubois, ° Charneux 2-9-1725, y Verviers 26-1-1784, × Charneux 7-1-1750 Marie-Agnès Lacroix, f. Gérard et Marie-Cath. van den Hoee, ° Avel 29-11-1729, y Verviers 2-2-1819, dont :

VI. Gérard-Sébastien Dubois, qui fit construire à Sommeleville une vaste usine, reprise plus tard par la famille Donken, ° Charneux 20-1-1734, y Verviers 2-3-1842, × Verviers 17-2-1802 Marie-Cath. Demonceau, f. Jacques-Cornélie et Anne-Cath. Donex, ° Verviers 27-3-1763, y + 1-3-1818, dont :

VII. Mathieu-Joseph-Cornélie, ° Verviers 5-4-1804, y Heusy 18-12-1888, × Verviers 18-4-1835 Marie-Stéphanie-Françoise-Joséphine de Thier, ° Hodinmont 10-9-1806, y Heusy 4-7-1869.



n'hésita pas à compromettre sa situation pécuniaire (\*) pour venir en aide à son frère Jules, banquier à Herve, lorsqu'il eut à faire face à une panique injustifiée. Sa haute conscience professionnelle lui valut d'être appelé à la présidence du Cercle Médical de Verviers. Lorsqu'à la fin de sa vie, les déplacements lui furent rendus pénibles par suite de rhumatismes qui le faisaient cruellement souffrir, jamais il n'hésita à gravir les nombreuses marches des plus humbles demeures. La silhouette de son cocher Nicolas attendant patiemment le maître qui l'vénait était depuis longtemps familière à tous les Vervetois, les pauvres comme les riches. Stoïque dans l'infortune, il laissa le souvenir d'une personnalité très attachante.

De son mariage avec Virginie Dubois, il eut douze enfants, tous nés à Verviers :

- A. Marie-Joséphine-FRANÇOISE-Virginie (dite Fanny), ° 7-7-1860. Au décès de ses parents, restée célibataire, elle se dévoua avec une de ses amies, Thérèse Mali, à l'Euvre de la Protection de la Jeune Fille, y consacrant toute son activité. C'est à Verviers qu'elle † 3-2-1945;
- B. Marie-Catherine-Mathilde-Joséphine, ° Verviers 29-9-1861, y † 17-9-1942. Elle avait épousé dans la même ville, le 21-5-1885, PAUL-Hubert-Jacques VANDRESSE (\*\*), fils de Servais-Joseph et de Jeanne-Elisabeth-Célestine Grégoire, ° Verviers 17-2-1861, † Bockryck (Haaselt) 4-4-1899. Leur descendance, alliée aux familles Buttgenbach et Fettevies, se perpétue dans les familles Vandresse, Voisin et Houben;
- C. Marie-Lucie-Léopoldine-CÉCILE, ° Verviers le 20-11-1862, y † 30-5-1940, y × 21-8-1883 ALPHONSE-Grégoire CHAPUIS (\*\*), industriel et conseiller communal de Hodimont, fils d'Alexandre-Grégoire, lui aussi conseiller communal de Hodimont, et de Mélanie Bonvoisin, ° Hodimont 31-7-1859, y † 23-1-1907. Leur descendance s'est unie aux familles Nique, Ciecknowski, Kabat et Olszanski;
- D. Martin-Marie-Mathieu-JOSEPH, ° Verviers 12-3-1864, y † 14-6-1927. Reçu docteur en médecine, il succéda à son père et vint habiter dès le début de son mariage, la maison du Mont-du-Moulin, où il était né. Il × Verviers 15-9-1893 Laure GRANDJEAN, fille de Julien, industriel et juge au Tribunal

(\*) Une évaluation de la fortune du ménage en 1872 donnait : actions et obligations diverses : 48.350 frs.; immeubles : 54.450 frs.; dot de Virginie Dubois : 30.000 frs.; soit, au total : 132.800 frs. (Fonds de famille, document n° Fg/M3 - I à 5).

(\*\*) Vandresse : l'auteur de cette famille, dont le prénom nous est inconnu, naquit à Cologne et vint s'établir à Enival où il † 1741 et où son fils Jean-François († 1765) fit souche. Ses descendants acquirent le « stordere » (moulin à huile) sur la rive gauche de la Vesdre, un peu en aval du Pont du Chêne actuel, et le transformèrent en un moulin à farine, détruit par un incendie le 31-5-1904. Dans les archives du notaire Alphonse Lefebvre qui a établi une généalogie de la famille Vandresse, nous avons retrouvé un dessin, sans références, des armoiries qu'il lui attribue : coupé : d., à trois étoiles à six rais d., ...; d., à une herse d., ...

(\*\*) Chapuis : cette famille remonte à Messire Philippe de Chapuis, écuyer, originaire du Dauphiné, dont un fils Jacques vint s'établir à Verviers en 1723 et y fit souche. Elle porte : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux roses d'argent et en pointe d'un bon rampant d'or (Jacques-Henry DE LA CROIX, « Pages d'histoire vervetoise; notice historique et critique sur la famille Chapuis », Verviers 1946).

- de Commerce de Verviers, et de Jeanne Neujean, ° Verviers 18-9-1871, y † 28-3-1931. De cette union naquirent à Verviers :
1. MARGUERITE-Marie (dite Maggy), ° 17-9-1894, y † 8-1-1908;
  2. Lucie, ° 3-7-1896, entra en religion et prit le voile des Petites-Sœurs-des-Pauvres, sous le nom de Sœur Monique de Saint-Joachim;
  3. Marie-Laure, ° 23-11-1899, entra au couvent des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle et y prit le nom de Sœur Marie-Laure;
  4. Suzanne, ° 5-6-1903, × Verviers 23-3-1924 Raymond DOSSIN, fils d'Erasmus et de Jeanne Lejeune, ° Verviers 29-6-1897, † Liège 1957. Leur descendance s'allia aux familles Grandjean, Falisse, Linon et Henin.
- E. Julie-Léontine-Marie-VIRGINIE, ° Verviers le 23-8-1866, y † du typhus 9-10-1880;
- F. Marie-BERTHE-Jeanne-Ernestine, ° 14-6-1867, † Eupen 28-10-1952, × Verviers 16-4-1894 Jules-Michel BISSOT, fils de François-Joseph et de Joséphine Eorard, de Chaineux, ° Aix-la-Chapelle 13-11-1856, † Verviers 28-8-1933. Leurs enfants contractèrent alliances avec les familles Collart et Nokin et leurs descendants s'unirent aux Mali, Fettevies et van der Straeten;
- G. Marie-Elisabeth-Julie-MATHILDE, ° 6-9-1868, † Liège 28-6-1947, × Verviers 21-11-1907 EUGÈNE-Hippolyte FRANCOIS (contrat de mariage du 8 novembre précédent, passé devant le not. Grégoire, de Liège), docteur en médecine, fils de Victor-Joseph et de Marie-Catherine Dechamps, ° Binche 6-4-1864, † Henri-Chapelle 15-1-1939. Il était veuf de Marie-Arnodine-Joséphine-Catherine Jamart, † Liège 15-4-1906. Il y eut une descendance de ces deux unions;
- H. MARTIN-Joseph-Victor-Marie, ° 19-12-1869, † Tourcoing (France), 10-9-1927, × 1° Tourcoing 26-11-1899 Jeanne-Marie-Louise HARINKOUCK, fille de Joseph, ° Roubaix 24-3-1878, † Tourcoing 6-4-1914, II × 2° Gertrude LEROUX, née FLIPO, dont il n'eut pas de descendance. Du premier lit naquirent :
1. GEORGINA-Mariette-Joseph, ° Tourcoing 21-3-1901, y † 26-1-1925;
  2. MARGUERITE-Virginie-Jeanne-Marthe, ° Tourcoing 30-7-1902, † Vaucresson (Seine-et-Oise) 14-6-1947, × Bruxelles 27-10-1924 Fernand-Marie-Jules BIERME, ° Halluin (Nord) 31-1-1899. Les enfants issus de cette union s'unirent aux familles Gravier, Bonnamour, Poussin et Phalpin;
- I. Marie-ERNESTE-Ferdinand-Alfrède, ° Verviers 23-10-1871. Religieuse professe de la Société du Sacré-Cœur de Jésus, elle fit ses vœux à Jette-Saint-Pierre (Bruxelles) le 10-2-1901. Elle célébra son cinquantième anniversaire de vie religieuse au couvent de Tijeux, dont elle fut la supérieure et où elle décéda;
- J. Marie-Joséphine-Alfrède-LUCIE, ° Verviers 18-4-1874, y × 21-11-1898 JULES-Auguste-Léon LEFEBVRE, ingénieur civil des mines A. I. Lg., fils de Jules-Frédéric, industriel, et de LÉONIE-Thérèse-Rosalie Flagonier, ° Hodimont 21-3-1874, † Iselles 23-11-1949 (\*\*). Leurs enfants s'allièrent aux de Heyne Woeste, aux Cattoir et aux van der Smissem et la descendance de ces derniers aux Delacour, Leclercq, Didier et Grégoire;
- K. MARIE-LOUISE-Virginie-Félicie, ° Verviers 6-6-1876, y × 19-10-1905 Henri BUTTGENBACH, ° Enival 5-2-1874, ingénieur civil des mines A. I. Lg.,

(\*\*) Cfr. J. LEFEBVRE, « Notice généalogique Lefebvre », in : Archives Vervetoises, t. III (1955).

professeur de cristallographie et de minéralogie à l'Université de Liège (1921), membre de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, membre de la classe des sciences de l'Institut royal colonial, etc., officier de l'Ordre de Léopold, commandeur de l'Ordre royal du Lion, officier de l'Ordre de la Couronne, etc. Il est l'auteur de très nombreuses publications, notamment dans les « Annales de la Société Géologique de Belgique » et dans d'autres revues scientifiques belges et étrangères. Il était fils d'Hubert Buttgenbach, docteur en médecine, dont une rue d'Ensaival rappelle la mémoire, et d'Elisabeth Montale. La descendance de ce ménage s'allia aux familles Slabbaert et Desait;

L. PAUL-Marie-Pierre-Mathieu, qui suit :

VIII. Paul-Marie-Pierre-Mathieu DELLICOUR, ingénieur textile A. I. T. V., ° Verviers 12-10-1877, × Etterbeek 24-7-1957, × Bruxelles 25-6-1909 Marthe-Jeanne-Marie SEEGER, fille de Charles, directeur-général au Ministère des Affaires Etrangères, et d'Alice Schuermans, ° Etterbeek 25-1-1886, × Boitsfort 3-4-1958. De cette union naquirent cinq enfants :

A. MARTIN-Charles-Marie, ° Bruxelles 21-2-1910. Professeur au Collège Saint-Pierre, à Bruxelles, il fut ordonné prêtre le 11-2-1934;

B. ANNE-MARIE-Charlotte-Sylvia, ° Crainhem 26-7-1911, × Etterbeek 28-1-1933 André GAUDISSERT, ingénieur civil des mines A. I. Lv. (1926), ingénieur civil électricien (1928), fils d'Adolphe et de Julie Focquet, ° Louvain 15-1-1904, × Casablanca (Maroc) 18-5-1958, dans un accident aérien qui fit 65 victimes. De ce mariage sont nés quatre enfants, dont l'un s'unit à la famille Lannoy;

C. GEORGES-Joseph-Alexis, qui suit sous : IX;

D. ALBERT-Louis-Henry-Marie, qui suivra sous : IX<sup>bis</sup>, après son frère;

E. FRANÇOISE-Marthe-Marie, ° Auderghem le 8-6-1922, × Etterbeek 13-4-1948 RENÉ-Jean-Guillaume DELIENS, ingénieur civil, architecte A. I. Lv. (1946), ° Lessines 18-11-1918, fils de Mathieu. De cette union sont issus quatre enfants.

IX. Georges-Joseph-Alexis DELLICOUR, ° Bruxelles 26-5-1913, obtint le grade d'ingénieur civil des mines (1937) et d'ingénieur des constructions aéronautiques (1938) à l'Université de Louvain. Il épousa à Bruxelles le 22-4-1939 Marie-Thérèse BOUCHE, fille de Jean et d'Elisa Legue, ° Bruxelles 7-10-1915. Ils ont :

A. Guy-Jules-Martin-Marie, ° Bruxelles 13-7-1940;

B. Luc, ° Hasselt 9-2-1944;

C. Benoît, ° Lommel 8-8-1951;

D. Paul, ° Lommel 20-5-1954;

E. Brigitte, ° Lommel 29-1-1956.

IX<sup>bis</sup>. ALBERT-Louis-Henri-Marie DELLICOUR, ° Auderghem 27-2-1916, ingénieur civil A. I. A., officier de carrière, × 18-2-1946 Denyse-Louise-Caroline MAGNUS, fille du lieutenant-général de réserve honoraire Oswald-Albert-Marie et de Madeleine Percy, ° au Mans (Sarthe) 26-6-1918, dont quatre enfants :

A. Christian-Georges-Martin-Marie, ° Schaerbeek 9-3-1947;

B. Véronique-Marie-Martine-Cornélie, ° Berchem-Sainte-Agathe 29-10-1948;

C. Oswald-Marie-Jacques-Corneille, ° Schaerbeek 30-11-1949;

D. Catherine-Ghislaine-Renée-Marie, ° Berchem-Sainte-Agathe 29-9-1951.

VIII. ALFRED-Mathieu-Louis DELLICOUR, ° Bouxhmont 22-7-1850, fut baptisé à Charneux le lendemain (aussi : Mathieu-Jean-Olivier Dellicour, son frère; Julie-Marie-Françoise, sa sœur, remplacée par son aînée, Marie-Anne). Il × en mai 1879, à Aubeil, Marie-Elise-Catherine-Joséphine NOLS, y ° 17-5-1856, × Liège 5-3-1929, fille de Jean-Joseph-Edouard et de Marie-Julie-Catherine-Joséphine Ernst. Ils eurent six enfants :

A. ALICE-Marthe-Marie-Julie, ° Herve 2-4-1880;

B. MAURICE-FERNAND-Marie-Joseph-Edouard, qui suit sous : VII;

C. Marie-JULES-Emile, ° Herve 9-3-1882, × Léonie DENOUST, ° Parthenay (Deux-Sèvres), France, le 10-2-1882. Ils eurent une fille :

1. Marie-Eugénie-Elise-Françoise-Julie, ° Montréal (Canada) 30-3-1913, × Anvers 30-11-1939 son cousin germain Pierre-Hector-Léon-Marie DELLICOUR, fils d'Eugène-Léon-Marie-Joseph et de Juliette-Berthe-Emma Ansloux, qui suivra;

D. Edouard-Marie-Joseph-Léopold, ° Herve 15-6-1883, × en bas-âge, à Bruxelles;

E. EUGÈNE-Léon-Marie-Joseph, qui suivra sous VII<sup>bis</sup>;

F. JULIA-Marie-Louise, ° Herve 10-8-1887, × Liège 27-12-1923 Jean-Jacques GRANDCHAMPS, fils de Jean-Gilles et d'Adrienne-Joséphine Guélin, ° Chênée 4-7-1897, × Liège 26-6-1946.

VII. Maurice-FERNAND-Marie-Joseph-Edouard DELLICOUR, ° Herve 2-3-1881, docteur en droit et licencié du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires, de l'Université de Liège. Il fut engagé comme magistrat par l'Etat Indépendant du Congo en mars 1906; en 1923, il termina sa carrière coloniale comme procureur général près de la Cour d'Appel d'Elisabethville. De 1916 à 1917, il participa à la guerre dans l'Est Africain Allemand, en qualité d'auditeur général des troupes. Nommé professeur à l'Université de Liège en 1924, il donna le cours de législation du Congo Belge, ainsi que celui des institutions des principales colonies étrangères. De juin 1924 à juin 1926, il remplit les fonctions de chef de cabinet de M. Carton de Tournai, ministre des Colonies. Professeur à l'Institut Colonial d'Anvers, il y donna plusieurs cours et présida, durant plusieurs années, le Conseil Académique de cette Université. Le Cercle Royal Africain l'appela à sa présidence dès 1941. Depuis 1932, il siège, en qualité de membre, à l'Académie Royale des Sciences Coloniales. Il est commandeur de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre de la Couronne, de l'Ordre du Lion, décoré de l'Etoile du Service, etc.

Le 16-4-1917, il épousa à Perier (Puy-de-Dôme), Paula MERCKENS, fille de Guillaume et de Marguerite de San, ° Bruxelles 11-8-1881, y × 14-4-1941. De cette union naquirent :

A. Jean-Paul-Jacques-Marie, ° Elisabethville 22-4-1919, × Bruxelles 29-6-1944 Thérèse BRAUN, fille d'Augustin et de Marie de Bontridder, ° Bruxelles 17-12-1924. Il leur est né les enfants suivants :

1. Marc, ° Bruxelles 23-4-1945;

2. Nadine, ° Bukwanga (Congo Belge) 15-4-1947.

B. Fernand-Eugène-Henri-Marie, ° Heyat-sur-Mer 25-7-1920, × Bruxelles 5-6-1948 Jacqueline HYE de CROM, fille de N... et de Lucie de Lannoy, ° Gand 20-12-1922, dont quatre enfants :

1. Luc, ° Louvain 28-4-1949;

a. Sofie r. Nicol

a. Caroline r. Hayme



2. Alec, ° Elisabethville 18-12-1951;
3. Michel, ° Elisabethville 27-1-1953;
4. Philippe, ° Elisabethville 7-4-1955.

5. *Guy*, ° *25-3-1957*

VII<sup>ème</sup>, Eugène-Léon-Marie-Joseph DELLICOUR, ° Aubel 2-6-1884, obtint en 1910 son titre d'ingénieur civil des mines à l'Université de Liège. Il fonda, à Liège, un office de brevets, dont il est l'ingénieur-conseil.

Le 29-8-1911, il épousa à Liège Juliette-Berthe-Emma ANSIAUX, ° Liège 25-10-1888. De cette union sont issus :

- A. Pierre-Hector-Léon-Marie, ° Liège 19-6-1912, × Anvers 30-11-1939 sa cousine germaine Marie-Eugénie-Elise-Fannie-Julie DELLICOUR, qui précède (fille de Marie-Jules-Emile et de Léonie Denoust). De ce mariage naquirent :
  1. Claude-Jacques-Emile-Marie, ° Ougrée 4-8-1940, y † le 7 du même mois;
  2. Nicole-Juliette-Léonie-Marie, ° Ougrée 22-10-1941;
  3. Jean-Pierre-Eugène-Marie-Emile, ° Glain (Liège) 14-1-1944;
  4. Anna-Julie-Denise-Marie-Annick, ° Ixelles 20-3-1946;
  5. Philippe-Eugène-Marie-Paul, ° Uccle 18-4-1948;
  6. Françoise-Lucie-Marie-Eugénie, ° Uccle 11-9-1951.
- B. Denise, ° Liège 12-12-1913;
- C. Jacques, décédé à l'âge de quelques mois;
- D. Jacques-Fernand-Marie-Jean, ° Liège 20-12-1920, y × 19-9-1946 Anne-Marie-Céline-Madeleine MONTULET, fille d'Eugène, distillateur, et de Madeleine van der Donck, ° Liège 22-12-1924. Ils ont deux fils :
  1. Alain-Henri, ° Liège 7-5-1949; × *Annie*
  2. Yves-Pierre, ° Liège 20-10-1951, × *Cécile* *v. Martin*
- E. Paul-Edmond-Marie-Albert, ° Liège 20-12-1923. Ingénieur-technicien A. G. Lg.; officier de réserve. Il épousa, à Charneux le 12-8-1948, Marie-Luce-Thérèse-Alberte RUTTEN, fille de Jean-Toussaint-Jules et d'Emma-Jeanne-Marie-Alphonse Lefebvre, ° Verviers 6-3-1927. Ils ont trois fils :
  1. Luc-Marie-Jean-Paul, ° Liège 4-9-1949;
  2. Michel-Marie-Eugène-Emmanuel, ° Liège 8-12-1950; × *Wignotte*
  3. Jean-Paul-Marie-Denis, ° Liège 8-12-1950, jumeau du précédent.

Jacques LEFEBVRE.